

LES LIVRES

MGR A. BAUDRILLART. *Une Campagne française*. Préface de Frédéric Masson, de l'Académie française. Publication du "Comité catholique de Propagande française à l'étranger". Paris (Bloud et Gay, 3 rue Garancière) 1917, in-16, 272 pages.

Ce livre est un recueil d'articles, de préfaces, de conférences, de lettres que Mgr Baudrillart, l'éminent recteur de l'Université catholique de Paris, a écrits, multipliés, répandus pendant plus de deux ans pour apprendre à la France, aux amis de la France, et surtout à ceux qui doutaient de sa cause, quels sont les objets de la lutte engagée depuis 1914 contre l'Allemagne. L'ouvrage est partagé en cinq chapitres : La propagande française ; les ouvrages de propagande ; réponses aux Allemands ; quelques mots à ceux qui prétendent que le Saint-Père a condamné notre œuvre ; le voyage en Espagne. Et il y a, sous ces chefs principaux, tout ce qui résume le grand et fructueux effort du Comité dont Mgr Baudrillart est le fondateur et le président. On reconnaît unanimement en France l'opportunité de l'entreprise, et l'on apprécie le talent de parole, de plume et d'initiative qui a présidé à tous ces travaux de défense nationale. On retrouve dans toutes les pages du livre nouveau qu'il vient de publier, la haute raison théologique et patriotique de Mgr Baudrillart, la langue forte, didactique, très chaude souvent qu'il sait manier.

M. Frédéric Masson, qui a écrit pour ce livre une préface, rappelle tous les titres qu'avait Mgr Baudrillart à parler au nom de la France, et surtout au nom des Catholiques français. Petit-fils de M. de Sacy, fils d'un père célèbre pour ses travaux d'économie politique, élève brillant de l'École normale supérieure, auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation pédagogique, auteur surtout du

grand ouvrage *Philippe V et la Cour de France*, dont le premier volume parut en 1890 et le dernier en 1901, et qui n'est pas seulement l'histoire des rapports de la France et de l'Espagne pendant cinquante ans, mais le plus clair résumé des tendances politiques, littéraires, commerciales et sociales qui aient dirigé la nation ibérique ; professeur laïc à Stanislas avant d'entrer à l'Oratoire et dans les ordres sacrés ; professeur à l'Institut catholique dont il est aujourd'hui le brillant recteur : Mgr Baudrillart a toute une carrière d'études et de travaux intellectuels qui ont depuis longtemps attiré sur son nom et sur l'Institut catholique qu'il représente, l'attention du public. L'œuvre de propagande française qu'il a entreprise depuis la guerre est une œuvre d'enseignement international qui devait solliciter son esprit et son dévouement à la France. Nous souhaitons que cette œuvre continue d'éclairer les esprits sympathiques ou prévenus ; elle aura été un élément précieux de la victoire.

Camille Roy, ptre.

VITOR GIRAUD. *Pro Patria. La banqueroute du Scientisme. En marge de la grande guerre.* Paris (Bloud et Gay) 1917, in-16, 80 pages. De la collection des *Pages actuelles*.

Dans cet opuscule de combat contre l'Allemagne, il ne s'agit pas de la science, mais simplement du scientisme. " On entend par là, avec un certain nombre de philosophes et de penseurs contemporains, cette conception qui fait de la science — *et de la science positive* — le type unique du savoir et l'unique forme de l'action. Art, philosophie, littérature, morale, politique, religion même, au lieu de reconnaître dans chacun de ces " ordres " de pensée ou d'activité une certaine façon particulière, originale, indépendante et légitime d'interpréter le réel ou d'agir sur lui, le scientisme veut tout niveler, tout subordonner à la science, tout ramener à l'uniformité de la méthode scientifique. Il n'y a plus qu'une religion, celle de la science. La science est la " nouvelle idole ". Hors de la science, point de salut ".

C'est ainsi que M. Victor Giraud définit lui-même, dès la première page, l'objet de la principale partie de cette brochure. La France a vécu pendant plus de cinquante ans sous l'influence du scientisme allemand. On cherche aujourd'hui à la dégager de cette emprise. M. Giraud y travaille avec beaucoup d'autres. Cette brochure substantielle aidera à l'œuvre commune. Elle oppose avec clarté à la *Kultur* germanique la traditionnel idéal français.

C. R.

RENÉ CHAMBRY. *Pierre Ier, roi de Serbie*. De la collection des *Pages actuelles* Paris (Bloud et Gay) 1917, in-16, 46 pages.

Ce petit livre raconte l'histoire du roi malheureux arrivé au terme de sa carrière, et au jour proche — il faut l'espérer — où sa petite patrie va sortir des épreuves douloureuses où elle a momentanément sombré. Ce récit est attachant. C'est l'une des pages les plus dramatiques, et parfois l'une des plus nobles de l'histoire contemporaine.

ULRIC-L. GINGRAS. *La Chanson du Paysan*. Poésies canadiennes, Québec (à l'Action Sociale, limitée) 1917, in-8, 174 pages.

M. Ulric Gingras a l'âme toute frémissante de poésie. Du poète il a la sensibilité, l'imagination, l'émoi facile, le rêve mélancolique et doux. On le constate à chaque page de son livre. Et ce poète a, de plus, le culte des choses de chez lui et de chez nous ; il aime la nature, et dans la nature les paysages où il a mis et laissé quelque chose de son âme tendre et éparsé. Il faut donc le louer de son talent, et de l'emploi qu'il en veut faire. Il trouve, d'ailleurs, quelquefois de jolis vers, pleins, rythmés, bien sonnants. Ce qui ôte à son œuvre la beauté d'ensemble qu'on aimerait à y voir, c'est l'inexpérience de la langue, du goût, et parfois de la versification. La langue est souvent impropre, les comparaisons risquées, ou mal venues, et beaucoup de strophes sont obscures, trop énigmatiques. Le poète devra travailler beaucoup, s'il veut donner à son esprit cette discipline rigoureuse qui assure les solides succès.

C. R.

C. E. A. HOLMES. *Meeting the French-Canadian halfway*. A talk given before the Montreal Publicity Association, october 12, 1917.

La revue *Publicité-Publicity*, est une revue bilingue de l'annonce. Son éditeur, M. Holmes, a prononcé ce discours, préparé ce document pour faciliter les rapprochements commerciaux, et sociaux, entre les deux groupes principaux de notre population, les groupes français et anglais. Ce document, très riche de statistiques précises, ce discours plein d'idées larges et saines, est une bonne action dont il faut savoir gré à M. Holmes.

L'énumération des chapitres principaux suffira pour montrer comme ce travail est fait avec soin, et dans le meilleur esprit de fraternité sociale : *Facts and figures relative to the French-Canadian element of population ; the French-Canadian's Struggle to obtain official recognition of his language ; the French-Canadian Today ;*

does the French-Canadian speak real french? Le premier chapitre, qui précède tous ces aspects divers de la question, est intitulé : *Our unjustified animosity against French-speaking Canadians*. Souhaitons que les pensées et les faits sur lesquels s'appuie le discours de M. Holmes, pénètre bien dans tous les milieux où le Canadien français lutte pour la "reconnaissance officielle de son parler".

C. R.

ABBÉ G. BONTOUX, chanoine, directeur au Grand Séminaire de Gap. *Le Culte de la patrie, d'après la Bible*. Un volume in-8 couronne de XII-118 pages. Broché : 1 fr. 25. — Avignon, Aubanel Frères, éditeurs, imprimeurs de Notre Saint-Père le Pape.

Tout le monde aujourd'hui parle de la guerre ; mais il est bien difficile d'en parler avec précision et surtout avec vérité ; se placer en face du fait accompli et le déplorer n'avance pas à grand'chose ; il faut surtout relever les énergies et pour cela savoir lire l'histoire. C'est ce à quoi nous convie l'auteur de ce petit livre.

Il nous montre, et c'est l'originalité de son œuvre, dans l'histoire du peuple d'Israël toutes les péripéties par lesquelles la guerre fait passer une nation, les causes qui l'y amènent, la ligne de conduite qu'elle doit suivre, les devoirs du front et de l'arrière, la part de Dieu et la part de l'homme dans l'élaboration de la victoire. L'expérience autorisée du passé sert ainsi de critérium et de règle pour le présent.

L'auteur possède à fond l'histoire du peuple de Dieu et c'est ce qui confère à son livre un intérêt tout spécial. Certaines vues frapperont par leur originalité toute personnelle : tel le chapitre qu'il consacre aux mauvais et aux faux patriotes et qui est tout d'actualité ; tel encore le chapitre consacré au rôle providentiel des nations de proie. En lisant le récit des pillages, des déportations, des profanations et des excès de toutes sortes des Assyriens et des Chaldéens, en entendant le langage orgueilleux et hyprocritement religieux de Sennachérib, on ne peut s'empêcher d'établir un parallèle que la discrétion de l'auteur s'est contentée de laisser deviner, et l'on éprouve un sentiment de reconnaissance mêlé d'espoir patriotique quand on assiste à l'effondrement retentissant des deux empires.

Ce petit ouvrage, où une science profonde se présente sous les allures de la simplicité, éclairera les esprits et conduira les âmes vers l'espérance basée sur la plus éclatante des réalités.

A. F.

A. DE BOUCHERVILLE. *Les Richesses du pauvre*. Un volume in-8 couronne de 100 pages. Broché : 1 fr. — Avignon, Aubanel Frères, éditeurs, imprimeurs de Notre Saint-Père le Pape.

Ceci n'est pas un livre de dévotion qui ne s'adresserait qu'aux personnes pieuses. Il s'adresse à tous, même et surtout aux déshérités de la vie qui n'ont pas pris ou qui ont perdu l'habitude de regarder au fond de leur cœur, ou de lever les yeux vers un horizon plus clair et plus réconfortant que le terre-à-terre dans lequel ils se débattent au milieu des luttes de chaque jour. L'auteur examine tous les biens qui entourent le pauvre dans l'ordre naturel, dans l'ordre intellectuel, dans l'ordre moral. Il lui montre dans ces biens multiples la source de véritables jouissances en même temps que l'occasion d'y exercer ses goûts et ses aptitudes, et d'y prendre sa large part dans tous les ordres de l'activité humaine, même là où cette participation semblerait à première vue inaccessible à sa condition sociale. Bien des objections courantes sont résolues au passage, bien des préjugés sont ramenés à leur juste valeur à l'aide du simple bon sens fortifié par la pure et consolante doctrine de l'Évangile. Le style de l'auteur, à la fois élégant et facile, confère un charme de plus aux pensées et aux sentiments qu'il exprime avec tant de justesse.

A. F.

PIERRE GERMAIN. *Les Fondements de la joie chrétienne*. Un volume in-32 jésus de 180 pages. Broché : 1 fr. 25. — Avignon, Aubanel Frères, éditeurs, imprimeurs de Notre Saint-Père le Pape.

L'auteur du petit livre que nous présentons aujourd'hui termine ainsi l'un de ses chapitres : " La Croix nous réjouit en même temps qu'elle nous délivre et parce qu'elle nous délivre ". Voilà donc le premier fondement de la joie : c'est la Croix, c'est-à-dire la souffrance.

Cela peut sembler paradoxal. Il suffit de lire l'étude si lumineuse de M. Germain pour se convaincre que cela est parfaitement vrai. La souffrance, qui ne dépend pas de nous, est pour nous inévitable ; la joie, qui dépend de nous, nous est nécessaire ; il faut donc qu'elles puissent coexister dans le même sujet. Qui leur permettra de résider ensemble et comment cela se réalisera-t-il ?

C'est là le problème qui se pose et que l'auteur a résolu. La science psychologique chez lui ne le cède en rien à la piété de l'écrivain ni à la charité du chrétien ; tout y est exposé d'une façon claire, solide, convaincante.

A. F.